

## Marie Moret à Isanie Ducruet, 16 décembre 1892

Auteur·e : **Moret, Marie (1840-1908)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les relations du document

#### Collection Correspondant.e.s

[Baré, Jules Édouard \(1854-1914\)](#) est cité(e) dans cette lettre  
[Bernardot, François \(1846-1903\)](#) est cité(e) dans cette lettre  
[Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#) est cité(e) dans cette lettre  
[Ducruet, Isanie](#) est destinataire de cette lettre  
[Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#) est cité(e) dans cette lettre  
[Pascaly, Charles-Jules \(1849-1914\)](#) est cité(e) dans cette lettre  
[Tisserant, Alexandre \(1822-1896\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-53

Collation3 p. (11v, 12r, 13v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

### Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Isanie Ducruet, 16 décembre 1892,  
Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN  
(UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/11528>

Copier

# Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

## Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [16 décembre 1892](#)

Lieu de rédaction 14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire [Ducruet, Isanie](#)

Lieu de destination La Chapelle-Gauthier (Seine-et-Marne)

## Description

### Résumé

Réponse à la lettre d'Isanie Ducruet en date du 17 octobre 1892. Sur le voyage de la famille Moret-Dallet vers Nîmes depuis Guise en passant par Paris, La Rochelle et Bordeaux. Jules Baré ayant épousé la patience de Marie Moret, elle fait désormais imprimer *Le Devoir* à Nîmes. La température et le climat étant plus favorable à Nîmes que dans l'Aisne, la famille Moret-Dallet s'y sent mieux. Ravie que le numéro de septembre 1892 du *Devoir* ait fait plaisir à Isanie Ducruet, Marie Moret lui envoie le numéro d'octobre 1892. Pascaly toujours à la rédaction du *Devoir*. Tisserant vient de perdre son fils Lucien, laissant femme et trois enfants. Demande des nouvelles de Maria et de Joseph Ducruet.

## Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Amitié](#), [Décès](#), [Famille](#), [Météorologie](#), [Voyage](#)

Personnes citées

- [Baré, Jules Édouard \(1854-1914\)](#)
- [Bernardot, François \(1846-1903\)](#)
- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet \[famille\]](#)
- [Ducruet, Joseph](#)
- [Ducruet, Maria](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)
- [Lavabre \[famille\]](#)
- [Pascaly, Charles-Jules \(1849-1914\)](#)
- [Tisserant, Alexandre \(1822-1896\)](#)
- [Tisserant, Lucien \(1855-1892\)](#)

Événements cités [National Co-operative Festival \(20 août 1892, Londres, Crystal Palace\)](#)

Lieux cités

- [Bordeaux \(Gironde\)](#)
- [Crystal Palace, Londres \(Royaume-Uni\)](#)
- [Guise \(Aisne\) - Familistère](#)

- [La Rochelle \(Charente-Maritime\)](#)
- [Nîmes \(Gard\)](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomBaré, Jules Édouard (1854-1914)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

ActivitéImprimerie

BiographieImprimeur français né à Guise (Aisne) en 1854 et décédé à Paris en 1914. Il succède en 1881 à son père, Jean-Baptiste Marc Baré, à la direction d'une imprimerie de Guise. Après la faillite de son entreprise, il s'installe à Paris vers 1899-1900.

---

NomBernardot, François (1846-1903)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Coopération
- Familière
- Fouriériste
- Ingénieur
- Pacifisme

BiographieIngénieur des Arts et Métiers, coopérateur et fouriériste français né en 1846 à Nantes (Loire-Atlantique) et décédé en 1903 à Nantes. Il est le fils du médecin fouriériste Ange Guépin (1805-1873). Diplômé de l'École des Arts et Métiers d'Angers en 1865, il travaille de 1867 à 1874 à la construction du canal du Suez. Il se marie à Nantes le 21 août 1876 avec [Angéline Morisseau](#), fille mineure d'un mécanicien à Nantes, née en 1858. Toujours en 1876, il entre au service de la manufacture Bourgeois et Cie à Ivry-sur-Seine (Val-de-Marne), qui produit du sang desséché, du superphosphate d'os et des engrâis. Il est recruté en décembre 1882 par Jean-Baptiste André Godin pour la surveillance des brevets et des approvisionnements de l'usine du Familière. Il devient membre associé et conseiller de gérance de l'Association coopérative du capital et du travail jusqu'en 1897, et président de la Société de paix du Familière. François et [Angéline Bernardot](#) ont quatre enfants : Georges, Madeleine et deux fils nés au Familière, Paul (1883-1896) et René (1885-1901). François Bernardot quitte le Familière en 1897 pour s'occuper d'une entreprise de tonnellerie mécanique à Nantes. En décembre 1882, Bernardot déclare à Godin : « En religion, je n'en reconnaiss pas d'autre que celle de l'étude de la science [...] »

---

NomDallet, Émilie (1843-1920)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

Activité

- Coopération

- Éducation
- Familière

Biographie Pédagogue française née Moret en 1843 à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne) et décédée en 1920. Elle est la fille de [Jacques-Nicolas Moret](#), serrurier, cousin germain de Jean-Baptiste André Godin, et de son épouse [Marie-Jeanne Philippe](#). Elle est la sœur cadette de Marie Moret (1840-1908). Elle épouse Pierre Hippolyte Dallet (1828-1882), Charentais, capitaine au long cours décédé et enterré civilement à Guise en février 1882, avec lequel elle a trois filles, [Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#), Marie Émilie (1876-1879) et Marie Marguerite (1877-1880). Associée de l'Association coopérative du capital et du travail, Émilie Dallet dirige les écoles du Familière à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle. Prénommée Émérie sur ses actes de naissance et de mariage, Émilie est son prénom d'usage. Surnommée "Ner" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly.

---

Nom Ducruet, Isanie

Genre Femme

Pays d'origine France

Activité

- Agriculture
- Domestique

Biographie Épouse de [Joseph Ducruet](#), cocher de Marie Moret et de Jean-Baptiste André Godin à partir d'avril 1876. Joseph et Isanie Ducruet sont au service de Marie Moret jusqu'en novembre 1889. Ils s'installent alors à La Chapelle-Gauthier en Seine-et-Marne pour reprendre l'exploitation agricole familiale. Ils sont remplacés à Guise par monsieur et madame [Roger](#). Isanie a une sœur, prénommée Maria.

---

Nom Fabre, Auguste (1839-1922)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Coopération
- Fourierisme
- Littérature

Biographie Fourieriste et coopérateur français né en 1839 à Uzès (Gard) et décédé en 1922 à Genève (Suisse). Il se marie en 1862 à Uzès avec Cécile Françoise Juliette Boudet (1842-1873). Ils ont une fille en 1866, [Juliette Fabre \(1866-1958\)](#). Il devient en 1880 économie du Familière, associé de l'[Association coopérative du capital et du travail du Familière de Guise](#). Il est un ami intime de Marie Moret après la mort de Godin.

---

Nom Pascaly, Charles-Jules (1849-1914)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Presse
- Syndicalisme

Biographie Journaliste français né en 1849 à Uzès (Gard) et décédé en 1914 à Paris. Fils d'un cordonnier d'Uzès, Jules Pascaly débute en journalisme en 1879 en tant que rédacteur à l'agence Havas à Paris. À partir de 1882, il est rédacteur et journaliste parlementaire pour *La France* (Paris, 1862-1937), le *Petit Provençal* (Marseille, 1880-1944) ou *Le Petit Méridional* (Montpellier, 1876-1944). Ami du coopérateur Auguste Fabre, Jules Pascaly, est sur la recommandation de ce dernier, employé au Familistère en 1879. « C'est le premier homme au cœur droit et vraiment sympathique aux idées d'association qui me soit encore venu. », écrit Jean-Baptiste André Godin à Auguste Fabre le 21 décembre 1879. À partir de 1880, il rédige des articles pour le journal du Familistère, *Le Devoir*. Il exerce la fonction de secrétaire quand Godin le proclame associé de l'Association coopérative du capital et du travail le 12 septembre 1880. En 1888, il devient rédacteur en chef du *Devoir*. C'est un proche d'Auguste Fabre et de Marie Moret. Pascaly travaille pour *Le Devoir* tout en étant journaliste parlementaire à Paris. Il vit avec Amélie Degret (1856-1902), avec laquelle il a un fils, Michel Pierre Charles Pascaly (1886-1966), et une fille, Louise. Jules Pascaly se marie avec Amélie Degret en 1896. Pascaly est vice-président de l'Association syndicale et professionnelle des journalistes parlementaires. Il est nommé chevalier de la Légion d'honneur en 1906. Marie Moret utilise le surnom "Mich" pour désigner Jules Pascaly dans la correspondance qu'elle lui adresse.

---

Nom Tisserant, Alexandre (1822-1896)

Genre Homme

Pays d'origine France

Activité

- Droit/Justice
- Profession libérale

Biographie Avocat français à Nancy (Meurthe-et-Moselle) né en 1822 à Schirmeck (Bas-Rhin) et décédé en 1896 à Nancy. Son nom complet est Charles Augustin Alexandre Tisserant. On ignore dans quelles circonstances Jean-Baptiste André Godin fait la rencontre de Tisserant, mais ce dernier devient l'avocat de l'industriel dans les procès en contrefaçon qu'il intente ou qui lui sont intentés, et son conseil dans le procès en séparation qui l'oppose à son épouse Esther Lemaire. L'avocat et son client se lient d'amitié. Godin consulte Tisserant lorsqu'il établit les statuts de l'Association coopérative du capital et du travail fondée en 1880 ou quand il rédige ensuite son testament. Il semble que Tisserant ait eu le projet de devenir membre de l'Association du Familistère (lettre de Godin à Tisserant, 3 mars 1881). Tisserant publie dans le *Progrès de l'Est* du 25 octobre 1882 une étude sur l'œuvre de Godin (lettre de Godin à Tisserant, 28 octobre 1882). Il visite le Familistère du 12 au 17 novembre 1885 en compagnie de sa fille Marguerite. Tisserant est abonné au journal du Familistère, *Le Devoir* (Guise, 1878-1906).

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 21/12/2021

Dernière modification le 13/10/2025

---

— M. Pascaly est toujours à la rédaction du "Droit". Il me me serait pas possible d'avoir quelqu'un comprenant mieux ce qui est à faire pour le journal.

— Nous me demandez des nouvelles de M. L'Isorant. Le bien Mauvieux vient d'avoir la souleur reprendre son fils Lucien (que nous avions vu venir en soldat à Guise) M. Lucien laisse une femme et trois petits enfants. Il est regretté de tous ceux qui l'ont connu. Les autres membres de la famille L'Isorant allaient tous bien. Rien de nouvelles.

Sur l'anniversaire nous proposons aussi que tout va bien. Nous avons toutes toutes des nouvelles de la famille Larabbe. Donner nous bientôt les nôtre, de celles de Joseph et Marie. Tout ce qui nous touche est intéressant pour nous et nous souhaitons que tout soit au mieux de notre côté.

Veuillez agréer, pour nous et tous les vôtres, les meilleurs sentiments de toute la famille Marie Jardin

Maison Jardin à un Boulevard. Paris.

Nîmes 18 Décembre 1899

France, j'ai reçu en son temps cette lettre  
du 17 octobre. Depuis nous avons tout fait pour  
que c'est là ce qui cause le retard que j'ai  
à nous écrire.

Vous aviez séjourné à Paris jusqu'à la  
fin de l'année, où la famille Dallet; passe ensuite  
par Marseille, et nous sommes arrivés  
à Nîmes où je fais imprimer le "Dernier"  
depuis plusieurs mois déjà. Il me paraît  
continuer de me causer tant d'ennuis  
qu'il a fini par épuiser toute ma  
patience. Cetant de quitter l'île je  
m'étais déjà arrangé pour faire  
imprimer le "Dernier" ici. Mais un bon  
ami, M. Fabre, qui pour me servir  
en aide pour ce travail si cela était  
nécessaire.

Vous allez donc nous le choisir  
du moins, voir le jour dans un  
La température du midi est bien  
plus favorable que celle de l'hiver  
pendant l'hiver. On s'y trouve  
beaucoup mieux pour la santé. Ici  
il n'y a pas tant de bruyères ici

à Genève. On n'y trouve pas de 12<sup>9</sup>  
grammaire anglaise par hasard, et jeudi  
et je l'efface d'un jour. Je serai  
bientôt de suite, et bien  
à ce pas je faire le bannet  
grammaire. Mais je veux une  
elle en portugais pour ce que  
je suis aussi pour moi  
que je veux faire, me travaille  
que je veux faire sans les  
épouses que ces plaines branc-  
telle le grise.

Mais en voilà trop sur  
mon compte. Je vous ai written  
lettre je suis contente que le "Suisse"  
que nous ait fait plaisir et vous  
donne pour la même convivialité  
l'octobre. Il contient le compte rendu  
de notre assemblée générale au cours  
duquel nous voulons les mots connus.  
Peut-être aussi direz-vous avec intérêt  
les discours de M. Baudot au ~~compte~~  
festival de Crystal Palace.